



[Accueil](#) [Blogue](#) [Actualités](#) Marie-Christine Saragosse : Terrienne en chef

8 mars 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

Marie-Christine Saragosse : Terrienne en chef

« L'égalité, la parité, c'est 365 jours par an ! » dit **Marie-Christine Saragosse**, directrice générale de **TV5MONDE**, en parlant de la création du portail féministe **Les Terriennes**, en ligne depuis le 30 mai 2011.

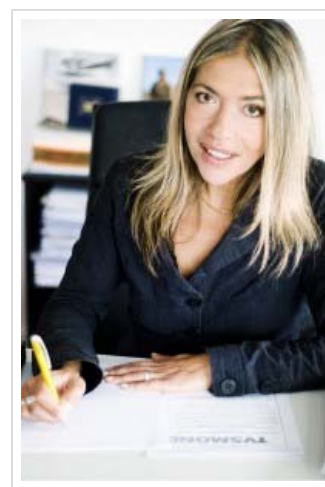
« Au début, nous voulions sortir le 8 mars, pour la Journée internationale de la femme, mais nous avons dû le reporter faute de ressources. Et puis on s'est dit : tant pis, il n'y a pas qu'un jour par an pour les femmes. »

Le portail Les Terriennes ne fait pas dans la dentelle – ni dans la mode, ni dans la beauté d'ailleurs ! À côté des dossiers historiques – « **Textes fondateurs du féminisme** » ou « **Petite histoire de la condition féminine en 68 conquêtes** » –, on peut y consulter toute l'actualité sur la **condition féminine** sous forme de nouvelles, documentaires et chroniques.

On y rit aussi beaucoup. Depuis le début, l'équipe se plaît à lancer des contre-vérités-chocs – « Les femmes dirigent 90 % des États dans le monde », « La moitié des maris ont été battus par leur femme » par exemple.

Les **clins d'œil humoristiques** y sont nombreux, quitte à jouer parfois avec la langue. C'est ainsi que les deux douzaines de personnalités qui appuient l'initiative sont appelées « **marrains et parraines** » !

« Notre parti pris est l'humour plutôt que la rage, même si parfois, nous sommes indignés », dit Marie Christine Saragosse, revenue aux commandes de TV5MONDE depuis 2008, et à qui revient l'idée originale de ce portail.



Recherche

Catégories

[Actualités](#)
[Concours](#)
[De la suite dans les idées](#)
[Diversité linguistique](#)
[Économie, travail et formation](#)
[La chronique de Jean-Benoît Nadeau](#)
[Références culturelles](#)
[Univers numérique](#)

Auteurs

[FMLF](#)
[Jean-Benoît Nadeau](#)
[Mathilde Borde, éditrice et responsable des communications Web](#)

Féminisme revendiqué

Alors que le féminisme a longtemps eu mauvaise presse en France, **Marie-Christine Saragosse revendique son militantisme**.

Née en Algérie en 1960, cette énarque, mère de trois enfants, n'a toujours pas digéré le discours inaugural du doyen de Sciences Po, qui avait accueilli la nouvelle cohorte en ces termes : « Vous messieurs, qui êtes ici pour préparer l'ENA; vous Mesdames, qui êtes ici pour trouver un mari. »

Pas de compromis pour Marie-Christine : elle y prendra effectivement mari et elle fera l'ENA.

Toute sa carrière, elle la fera dans l'audiovisuel – d'abord dans les ministères avant de passer Directrice générale déléguée de TV5MONDE en 1998, vice-présidente en 2001. Après avoir dirigé pendant deux ans la Direction de la coopération culturelle et du français au ministère des Affaires étrangères français entre 2006 et 2007, elle est revenue réformer TV5MONDE en 2008 – avec sa fougue d'ancienne capitaine de handball et l'adresse d'une exdanseuse classique.

Ses idées féministes sont d'ailleurs bien tranchées. Bien que TV5MONDE soit une chaîne à vocation universelle qui tienne compte de la diversité du monde, **Marie-Christine Saragosse refuse de céder au relativisme culturel en matière de condition féminine** :

« L'excision, le gavage des fillettes mauritaniennes, le blanchiment de la peau, la polygamie, je dis : non. Ce n'est pas culturel ! Je veux bien qu'on parle de diversité culturelle, mais si on réfléchit 30 secondes, on ne peut pas justifier la polygamie. »

Pas plus qu'on ne peut justifier l'absence de parité, dans les salaires ou la représentativité, ou la domination masculine par la violence ou la peur.

Place aux femmes

La directrice générale insiste : « Les Terriennes s'inscrit dans un cadre beaucoup plus large **d'affirmation de la place des femmes à TV5MONDE.** » Cela commence par le comité directeur, où la parité homme femme est respectée. La hiérarchie de TV5MONDE compte presque autant de femmes que d'hommes et les écarts salariaux ont été réduits à 4 %. « L'objectif est zéro, mais on y arrive. »

Très tôt, Marie-Christine Saragosse s'est également fait un point d'honneur à ce que les émissions de TV5MONDE invitent autant d'expertes que d'experts. « **Habituellement, la parole universelle est donnée aux hommes, alors que les femmes sont là pour témoigner d'être femme ou victimes.** » On a même pris la peine de créer des listes d'experts et d'expertes, permettant aux rédactions de réagir efficacement dans l'urgence.

Le nom même de Terriennes reflète une réflexion élargie de la langue :

« Je suis très fière de dire que c'est un des gars à l'Interactivité qui nous est revenu avec le nom Terriennes. J'ai trouvé ça magnifique. C'est une autre façon de regarder le problème : **les Terriens et les Terriennes sont sur un pied d'égalité.** Mais quand on dit femme, en France, on l'entend comme un sous-genre de l'Homme. On dit les Droits de l'Homme. Je préfère les Droits humains. Au Québec, on dit les Droits de la personne, pas les Droits de l'Homme. À ce que je sache, les grands magasins ne vendent pas de soutien-gorge au rayon Homme! »

Ce 8 mars... et les suivants

Les Terriennes s'apprêtent à **célébrer leur premier 8 mars** avec une série d'émissions spéciales. À l'occasion, une campagne cinglante qui montre des hommes s'asseyant sur des femmes invisibles au bureau ou dans des taxis, ainsi que les dessins de l'humoriste algérien (Ali Dilem) seront utilisés.

Par ailleurs, Marie-Christine Saragosse s'affaire à améliorer le portail: « Sur **Facebook**, nous avons **7000 fans**. Notre portail reçoit **50 000 visiteurs par mois**, mais ça descend à 30 000 si nous n'avons pas un bon documentaire, parce que c'est toujours la vidéo qui est la plus fédératrice. Historiquement, nous avons beaucoup de contenu qui serait pertinent, mais les droits d'auteurs ne nous permettent pas toujours de le reprendre sur notre portail. Alors, nous avons systématisé nos négociations dans ce sens, et nous aurons encore plus de visuels à l'avenir. »

Les ressources sont également un autre sujet de préoccupation. Depuis le début, **le portail est porté à bout de bras par une petite équipe de volontaires**, une dizaine au départ, mais cela s'est beaucoup allégé, notamment à cause des élections présidentielles. La directrice générale cherche donc activement des ressources pour y consacrer du personnel à plein temps.

Les Terriennes comptent bien célébrer encore de nombreux 8 mars!

Écoutez les pistes audio de l'entretien:

Pistes audio

- 1- Lancement du portail (1 min. 14 s.)
- 2- La nécessité de l'humour (1 min. 17 s.)
- 3- La polygamie (1 min. 17 s.)
- 4- Le manque d'expertes (1 min. 49 s.)
- 5- Les Terriennes (1 min. 31 s.)
- 6- Le sens du mot Homme (1 min. 19 s.)
- 7- Le 8 mars (56 s.)
- 8- Le renouveau féministe en France (1 min. 36 s.)

Photo : © Aurélia Blanc / TV5MONDE

5 commentaires

Etienne

8 mars 2012 à 19 h 48

Je suis toujours sur ma faim, une vision globale du féminisme en Afrique en cette Journée Internationale de la Femme.

Jean-Benoît Nadeau

9 mars 2012 à 15 h 04

Bonjour Étienne, voir ma réponse sur votre précédent commentaire. JBN

TONG PHUOC Bao Viet

9 mars 2012 à 9 h 49

on dit souvent à l'égalité du sexe mais elle existe jamais, d'après moi, surtout dans notre pensée. le sexe ici comprend l'homme et la femme mais on lutte seulement pour les intérêts de la femme, est-ce que c'est l'égalité? Le 8 mars est le jour international de la femme mais les 364 jours qui restent ne sont pas de l'homme. En plus, dans certains pays, comme au VN, il y a encore le 20 novembre qui est le jour des femmes Vietnamiennes. Alors, quel jour pour l'homme? Moi, je suis d'accord qu'il faut défendre les droits du sexe faible mais il faut avoir vraiment l'égalité de 2 sexes comme créer un jour pour des hommes.
TONG PHUOC Bao Viet

Jean-Benoît Nadeau

9 mars 2012 à 15 h 08

C'est votre point de vue, mais le mien est que c'est le jour des hommes environ 365 jours par an, sauf les années bissextiles, où c'est 366.

Marah

9 mars 2012 à 12 h 58

Est-ce que être différent signifie être faible, ou respecter l'autre signifie être égale à lui ? Ce sont ces questions que nous devons nous poser en tant qu'être humain avant de nous plaindre ou de réclamer quoi que ce soit. Si nous analysons les choses de la vie, nous pourrions découvrir qu'il y a un système hiérarchique pour chaque chose, ce qui explique notre différence et notre inégalité dans certain domaine. Par exemple si mon frère est né avant moi, est-il plus importante que moi ? Est-il plus fort que moi ? A-t-il plus de chance ou de privilège que moi ? La réponse à chaque question sera facultative parce qu'il y a plusieurs Facteurs qui rentrent en ligne de compte (social, économique, lieu, la famille, foi religieuse etc.) Donc je pense que l'égalité entre être humain (homme et Femme) doit être basée sur le respect de la personne en tant que telle, ces capacités émotionnels, intellectuels, physiques, économiques, l'ethnicité, ses croyances et ses attentes. Ainsi en respectant la différence qui existe entre moi et l'autre je peux dire qu'on est égale sinon ce sera une lutte sans fin si nous n'appliquons pas la règle universel : Aimer, Protéger, Respecter.